

partiel et n'a pas traité le comté de Richmond avec justice, parce que ce comté était représenté par un conservateur. Eh bien ! durant les quinze dernières années, l'ancien gouvernement n'a jamais dépensé un dollar pour le quai de West-Point. Et combien d'argent a-t-il dépensé pour le brise-lames de Tignish ? Depuis 1878, pas \$1,500. Et cependant le port de Tignish est aussi important que n'importe quel port de l'Île du Prince-Edouard. La somme de \$12,500 que le gouvernement actuel a bien voulu accorder sera suffisante pour construire un brise-lames depuis la barre intérieure, de sorte que les grands navires, tirant cinq pieds d'eau,—et il y en a plus de cent qui viennent de Gloucester, N.-B.,—pourront se rendre où l'eau est assez profonde et laisser libre l'accès du port, et ainsi les autres vaisseaux pourront facilement entrer et sortir. L'honorable député (M. Gillies) dit que le gouvernement actuel est partiel et que l'honorable ministre des Travaux publics ne fait pas ce qu'il devrait faire. Mais voyez donc cette somme de \$17,500 qui est accordée à Souris, dans le comté de King. Ce comté n'est pas représenté par un libéral ; j'espère cependant qu'il le sera avant longtemps. Je sais parfaitement que le jeu du gouvernement durant plusieurs années, a été de ruiner les travaux publics dans le comté de Prince, et de ruiner aussi le vieux Perry. Mais le vieux Perry est ici, et c'est pour y rester. On doit donner crédit au gouvernement de ce qu'il a rendu justice au comté de King, et j'espère que dans ces matières le gouvernement ne se laissera pas guider par l'esprit de parti, mais rendra justice à toutes les parties du Canada. Je n'appuierai aucun gouvernement qui versera dans l'injustice.

M. FOSTER : Nous sommes heureux d'entendre, une fois de plus, la voix qui nous est familière.

Port de Summerside—Travaux de protection \$30,000

M. FOSTER : C'est un fort crédit.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : J'admets que c'est un assez fort crédit. Et je puis dire immédiatement que si nous exécutons ce travail, nous aurons besoin d'une somme beaucoup plus considérable. Le coût des travaux est estimé à \$104,000. Nous ne demandons, cette année, que \$30,000, parce que nous ne sommes pas en état de dépenser plus. Naturellement, nous ne ferons pas faire cet ouvrage à la journée.

M. FOSTER : Quel est le plan général de cette entreprise qui coûtera \$104,000 ?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : Un brise-lames d'une longueur de 3,000 pieds.

M. FOSTER : Cela fera presque le tour de l'Île du Prince-Edouard ?

M. POWELL : Quel besoin a-t-on de ces travaux là-bas ?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : Afin de faire un port parfaitement sûr, j'ai ici un plan du port et je serais heureux de le laisser voir à mon honorable ami (M. Powell).

M. POWELL : Summerside est déjà un des ports les plus sûrs de tout le golfe Saint-Laurent. J'y

ai pénétré moi-même une douzaine de fois après le coucher du soleil.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : Le rapport des ingénieurs de mon département, le rapport des ingénieurs de section qui ne sont pas nommés par moi, et le rapport de l'ingénieur en chef, qui n'a pas été non plus nommé par moi, déclarent que ce travail est nécessaire. Le port se remplit continuellement de sable, et le brise-lames est construit pour empêcher le sable d'y pénétrer. Je serai heureux de passer le plan à mon honorable ami ; c'est un travail très intéressant.

M. FOSTER : Nous sommes tellement novices en ces matières que nous ne le comprendrions pas, mais le plus grand nombre d'entre nous sont allés dans le port.

M. PERRY : L'honorable ministre des Travaux publics a bien fait les choses et je l'approuve chaleureusement, mais je désire lui faire remarquer qu'il y a un item d'omis—le port de Mimingash, lequel a besoin de réparations. Une petite somme le sauverait de la destruction aujourd'hui, mais il n'y a pas de doute, à moins qu'on n'y fasse des réparations, que les tempêtes de l'automne emporteront la partie sud des travaux.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : Mimingash est un nom que j'ai déjà entendu, et quand nous prendrons en considération les estimations supplémentaires, je serai heureux d'étudier la proposition de mon honorable ami (M. Perry).

M. MACDONALD (King) : J'aimerais savoir si la somme que l'on demande pour le brise-lames de Souris est suffisante pour couvrir les dépenses que l'on y veut faire.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : Nous l'espérons.

M. MARTIN : J'aimerais attirer l'attention de l'honorable ministre sur la nécessité qu'il y a de faire des réparations au brise-lames de Belle-Rivière.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : Le brise-lames de Belle-Rivière n'appartient pas au gouvernement, et je ne vois pas pourquoi nous dépenserions de l'argent pour l'améliorer.

M. MARTIN : L'honorable ministre sait très bien que le gouvernement du Canada a fait des dépenses pour des travaux de ce genre dans toutes les parties du pays. C'est là une chose d'occurrence journalière. Quant au comté que je représente, je crains qu'il n'y ait un peu de vrai dans les énoncés de mon honorable ami, le député de Richmond (M. Gillies). Il n'y a dans les estimations qu'un crédit de \$500 pour tout le comté de Queen-est, tandis que de fortes sommes sont affectées aux autres parties de l'Île du Prince-Edouard. Je constate qu'il y a ici un ancien crédit de \$20,000. Je crois que l'on aurait dû dépenser cette somme. Je suppose que le gouvernement fait semblant de vouloir dépenser beaucoup dans l'Île du Prince-Edouard, mais je présume que l'an prochain, nous constaterons que l'on a dépensé bien peu en réalité, et l'argent voté cette année sera de nouveau dans les estimations. J'espère que l'honorable ministre se laissera attendrir par les justes réclamations de mes commettants.